

HYMNES ET CANTIQUES MAÇONNIQUES RUSSES EN LANGUE FRANÇAISE

Le riche patrimoine choral de la franc-maçonnerie russe (chorals, cantiques, hymnes) comprenait plusieurs œuvres en langue française dont on trouvera ci-dessous un échantillon. L'orthographe originale est respectée. J. B.

Les Amis réunis, de Saint-Pétersbourg.
Hymnes et cantiques.
pour la R. : Des Amis réunis à l'O : de St :
À Jérusalem. L'an 5810 de L : V : L :

N° 1

Amitié sainte et fraternelle

Instruments ¹ :
Clarinetti in C

Paroles du F : Pouschkin ²
Musique du F : Boieldieu ³

-
1. La composition de la « colonne d'harmonie » renseigne sur l'orientation maçonnique de la loge. Dans les pays catholiques, les instruments à vent dominant : bois (clarinettes, hautbois) et cuivres (trompette, cor). Les loges des pays protestants accueillent, au contraire, volontiers l'harmonium et l'orgue. L'orgue ne s'introduira dans les loges françaises que timidement, sous le Consulat. Sans même savoir que la loge *Les Amis Réunis* [Soedinënnnyx družej] de Saint-Pétersbourg fut ouverte dès 1802 par le futur général-major Aleksandr Aleksandrovič Žerebcov, à son retour de Paris, les instruments employés ici laissent deviner qu'elle relevait du système français.
 2. Puškin, Vasilij L'vovič (1770-1830), poète et écrivain ; l'« oncle Vasja » du célèbre poète ; membre de la société *Arzamas* ; collaborateur de nombreuses revues ; « karamziniste » ; membre des loges *Les Amis Réunis*, *Élisabeth à la Vertu* et *Les Chercheurs de la Manne* ; reçu aux *Amis Réunis* en 1810 ; compose pour cette loge

Oboe ⁴
 Cor Anglais
 Corni in C
 Fagotti ⁵

Amitié sainte et fraternelle,
 Présent des cieux, présent des cieux,
 Viens nous unir, viens nous unir ;
 Oui pour toi le maçon fidelle
 Chérit la vie et sait mourir.

Dans cet azile du vrai bonheur,
 Séjour tranquille de la candeur,
 De l'indigence séchons les pleurs,
 La bienfaisance touche les cœurs,
 Touche les cœurs.

C'est l'imposture,
 C'est l'imposture qu'il faut haïr,
 L'amitié pure est un plaisir,
 De l'indigence séchons les pleurs.
 La bienfaisance touche les cœurs.
 C'est l'imposture qu'il faut haïr,
 L'amitié pure est un plaisir,
 C'est l'imposture qu'il faut haïr,
 L'amitié pure est un plaisir,
 Est un plaisir,
 Est un plaisir.

le recueil *Les Hymnes et cantates pour la 1* : *Les Amis Réunis à l'Orient de St-Pétersbourg*, d'où sont tirées ces deux hymnes. (cf. Tatiana Bakounine, *op. cit.*, p. 429).

3. François-Adrien Boieldieu (1775-1834), compositeur-musicien, membre de l'Académie des Beaux-Arts ; membre de la 1 : *Palestine* ; en 1810, membre d'honneur de la 1 : *Les Amis Réunis*. (cf. T. Bakounine, *op. cit.*, p. 73).
4. C'est-à-dire hautbois.
5. C'est-à-dire bassons.

N° 2

*Toi que l'univers encense*Paroles du F :. Dalmas ⁶Musique du F :. Cavos ⁷

Toi que l'univers encense,
 Arbitre suprême, arbitre des humains,
 Pour remplir tes desseins sur nous, pour remplir tes desseins,
 Tu fais éclater ta puissance,
 Sur nous tu fais éclater ta puissance,
 Exauce nos vœux en ce jour,
 Conserve un père à notre amour,
 Entends nos vœux en ce beau jour,
 Conserve un père à notre amour.
 Il prête une ombre protectrice
 Au faible qu'on veut opprimer
 Et les suppôts de l'injustice
 Dans le néant vont s'abîmer.
 Ô Dieu, Ô Dieu, Dieu puissant
 Veille sur ses jours...
 Et daigne en prolonger le cours.
 Qui mieux que lui pourrait prétendre
 À notre amour, à nos respects,
 Dans nos cœurs le nom d'Alexandre
 Est imprimé par les bienfaits.
 Sa noble candeur force à croire
 Qu'on est heureux par les vertus,
 Son nom, au temple de mémoire,
 Doit briller auprès de Titus.
 Empressons nous tous à lui rendre
 Les tributs dus à ses bienfaits,
 Chantons en chœur : vive Alexandre,
 L'Idole de tous ses sujets.
 Empressons-nous tous à lui rendre
 Les tributs dus à ses bienfaits,
 Chantons en chœur : vive Alexandre,
 L'Idole de tous ses sujets.

-
6. Joseph Dalmas, acteur du Théâtre Français sous Alexandre I^{er} et homme de lettres ; pensionnaire de S.M.I. ; membre de la l :. *Les Amis Réunis*, où il fut Secrétaire en 1812 et Surveillant en 1818-1819 ; ensuite membre d'honneur ; co-auteur du recueil. Voir la notice que lui consacre V. Rjéoutski, p. 121-122.
7. Caterino Al'bertovič Cavos (1775-1840), membre *des Amis Réunis* (cf. T. Bakounine, *op. cit.*, p. 95) ; musicien italien au service de la Russie à partir de 1798 ; chef d'orchestre réputé des théâtres de Saint-Pétersbourg ; composa la musique de 38 opéras (dont *Ivan Susanin*, *Žar-Ptica* [L'Oiseau de feu], *Il'ja Bogatyr* [Le Preux Ilya], *Knjaz'-nevidimka* [Le prince invisible], etc.), dans lesquels il stylisait des sujets occidentaux dans une Russie populaire de convention ; a écrit aussi plusieurs vaudevilles, ballets, cantates, etc.

N° 3

Servir, adorer sa Patrie

Instruments :
 Clarinetti in C
 Oboe
 Cor Anglais
 Corni in C
 Fagotti

Paroles du F :. Pouschkin
 Musique du F :. Cavos

Servir, adorer sa Patrie
 C'est le devoir d'un bon maçon,
 Sans la vertu, sans la raison,
 Pour lui nul plaisir dans la vie,
 Pour lui nul plaisir dans la vie.

Zèle ardent pour son souverain,
 Son bienfaiteur, son père tendre,
 Lui font répéter ce refrain :
 Vive à jamais, vive Alexandre,
 Vive à jamais, vive Alexandre.

De notre maître Vénéral
 Nous suivons les doctes leçons ;
 Dans ses discours, dans ses chansons,
 La sagesse paraît aimable,
 La sagesse paraît aimable.

Zèle ardent pour son souverain
 Règne toujours dans son cœur tendre ;
 Heureux, il chante son refrain :
 Vive à jamais, vive Alexandre,
 Vive à jamais, vive Alexandre.

Pour la santé du V :.

Paroles du F :. Pouschkin.

De cette loge respectable
 Où la vertu fait son séjour,
 Vive à jamais le Vénéral,
 il a des droits à notre amour. (*ter*)

Parmi nous dans ce jour prospère,
 Tout bon maçon doit être admis.
 Et que chacun dise à son frère :
 Vivent les amis réunis. (*ter*)

*Les deux chorals maçonniques ci-dessous existent en version latine, russe et française. Publiés par la maçonnologue russe Tira Sokolovskaja in Russkij Arxiv [Archives russes], 1905, 10, p. 285-288. (Département des manuscrits de la Bibliothèque d'État de Russie). T. Sokolovskaja dit du premier choral qu'il « contient toute l'éthique maçonnique ». Le premier couplet est en français, le second, plus long et moins élégant, est manifestement la traduction russe du premier. Nous le retraduisons à notre tour en français pour le lecteur non russisant. Le second choral ci-dessous est tiré des archives de la loge Les Amis Réunis. Réunissant la jeunesse brillante de la Garde, ses membres s'attiraient les réprimandes des hautes instances maçonniques. C'est aussi ce qui explique la composante épicurienne et hédoniste, et la référence à la « mie », thème exceptionnel dans les cantiques austères du répertoire maçonnique russe (Cf. T. O. Sokolovskaja, *ibid.*, p. 288).*

I

Franc-maçon, connais-toi, mets ton espoir en Dieu,
 Prie, évite l'éclat, contente-toi de peu,
 Écoute sans parler, sois discret, fuis les traîtres,
 Supporte ton égal, sois docile à tes maîtres,
 Toujours actif et doux, humble, prêt à souffrir,
 Apprens l'art de bien vivre, et celui de mourir.

*

К Единому Творцу доверенность имей,
 На силы собственные ни в чем не полагайся,
 Молись Всесильному, себя познать старайся,
 Немногого желай, довольным быть умей,
 И вниманием слушая, к молчанию приучайся.
 И в сердце у себя скрыть таинство старайся,
 Меньших учить, а большим уступать,
 Сносить от равного, в несчастьи не роптать,
 Не будь ленив, ни скор, надменностью гнушайся.
 А жить и умереть для Бога научайся.

[Dans le Seul Créateur tu peux être confiant,
 Mais sur tes propres forces compter tu ne dois.
 Prie le Dieu Tout-Puissant, toi-même connais-toi,
 Ne désire que peu, et sache être content.
 Écoute sans parler, et attentivement,
 Et apprends à celer le mystère en ton cœur.
 Aie pitié des petits, sans t'opposer aux grands,
 Supporte ton égal, accepte le malheur,

Sans paresse ni hâte, et jamais dédaigneux,
Apprends comment tu dois vivre et mourir pour Dieu ^{8.}]

II

Un bon maçon, c'est l'homme sage
Qui sert et chérit son pays
Et sait opposer à l'orage
Un front serein, un cœur soumis.
Faut-il défendre sa patrie ?
L'honneur va le rendre guerrier.
Faut-il combattre pour sa mie ?
Un maçon est preux chevalier. (*bis*)

Il sait partager la souffrance
De l'être faible, abandonné ;
Il est l'appui de l'indigence
Et l'ami de l'infortuné.
Humanité, devoir, patrie,
Sont gravés sur son bouclier ;
Il est, en adorant sa mie,
Bon maçon et preux chevalier. (*bis*)

La mort n'a rien qui l'épouvante,
Il sait la braver cent fois.
Les grandeurs n'ont rien qui le tente,
Il s'est vu le frère des rois.
Mais il est un prix qu'il envie,
C'est d'unir le myrthe au laurier,
Et d'être, en adorant sa mie,
Bon maçon et preux chevalier. (*bis*)

Dans le temps où nos premiers pères
Du ciel écoutaient les leçons,
Quand tous les hommes étaient frères,
Tous les hommes étaient maçons.
Mais depuis que la félonie
Rampe à l'ombre de l'olivier,
Avec raison on apprécie
Un bon maçon, preux chevalier. (*bis*)

Cependant pour bâtir un temple
Au Nord ⁹ les maçons vont s'unir,
Leurs travaux serviront d'exemple
À tous les siècles à venir.
Si l'on se dit qu'à son aurore
La vertu sut s'édifier,

8. Tra. J. B.

9. C'est-à-dire en Russie (J. B.).

C'est qu'en Russie il reste encore
Plus d'un maçon, preux chevalier. (*bis*)

Ô chaîne sainte et mystérieuse

Chant pour l'installation de la □ Novoj Ioannovskoj ¹⁰, dépendant de la G[rande] Loge Provinciale Astrée à Vologda (1817) ¹¹.

Cantique d'installation.
En allant au trône.

Chœur

Ô chaîne sainte et mystérieuse
Sois pour toujours unie, heureuse.
Chante et répète avec transport
Que tu jouis de l'âge d'or ! (*bis*)

Dans ton sein la vertu s'applique
À bâtir son temple divin.
Du triple ouvrage maçonnique
Elle est la base et le soutien.

Ô chaîne...

Les soutiens de son temple immense
Sont sagesse, force et beauté.
Il est fondé sur l'innocence,
L'amour et la simplicité.

Pendant le premier voyage
Ô chaîne...

Que le chœur du maçon s'élève
À la source de tout bonheur !
Que ce nouveau temple s'achève
À la gloire du Créateur !

10. En russe et en cyrillique, dans ce texte en français ; lire : la loge *Saint-Jean Nouvelle*.
11. Publié par T. O. Sokolovskaja in *Russkij Arxiv* [Archives russes], 1906, 5, p. 114-125 ; T. O. Sokolovskaja précise : « Ce cantique était extraordinairement répandu et était chanté lors des cérémonies d'installation et aussi pour la fête de la Saint-Jean. Il ne se chantait pas en une fois, mais par couplets séparés, comme on le voit dans cette variante française » (*ibid.*, p. 118).

Ô chaîne...

Pendant le second voyage

Ô chaîne...

Que la triple et sainte lumière
Du haut de son trône éthéré
Nous illumine, et qu'elle éclaire
Le maître en ce jour consacré.

Ô chaîne...

Pendant le troisième voyage

Ô chaîne...

Suivez la route lumineuse,
Don secret du céleste amour,
Qui par sa force mystérieuse
Vous mène au bienheureux séjour.

Ô chaîne...